

“ et pour mère ; à ce double titre donc vous êtes ses
 “ petits-enfants, et c’est la *première* raison pour laquelle
 “ elle se réjouit de vous voir aujourd’hui ; la *seconde*
 “ est qu’elle veut vous combler de ses dons temporels
 “ et spirituels. De fait, n’est-ce pas un bien grand
 “ bonheur pour une mère de pouvoir faire du bien à
 “ ses enfants et de les conduire au ciel ? ”

Doucement émus de nous sentir dans l’église où tant de misères et d’infirmités humaines ont été guéries, en possession d’un bonheur après lequel soupiraient des milliers de catholiques pauvres et éloignés de plusieurs centaines de lieues, attendris enfin d’être l’objet des tendresses du ciel, les paroles de ce bon Père aidées de la grâce qui coule à flots dans ce sanctuaire se sont imprimées profondément dans nos cœurs.

— Au salut du Très Saint Sacrement, Jésus parla à nos cœurs avec tant d’affection, à la vénération de la Sainte Relique, la Bonne sainte Anne nous donna un baiser si tendre, que la séparation mit un peu de chagrin, une affectueuse tristesse dans nos cœurs.

Nous visitons tous ensemble le cyclorama de Jérusalem. Le spectateur se trouve placé au centre de la ville sainte et n’a qu’à faire quelques pas en décrivant un cercle pour la voir dans toute son étendue. Ce qui attire surtout les regards, c’est le spectacle émouvant de la scène du crucifiement et de celles qui s’y rattachent.

Notre pèlerinage est terminé. Tout le monde est content et heureux.

Nous nous embarquons pour faire le tour de l’île d’Orléans.

Tout en prenant notre dîner nous admirons le panorama : le fleuve s’étendant à l’est à perte de vue, le petit cap de Saint-Joachim, véritable banc de verdure s’avançant dans le fleuve, le superbe cap Tourmente